



# les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur  
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 045 septembre 2014

revue mensuelle et gratuite  
sur le thème du chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiago-thérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros, allez sur le site [www.chemindecampostelle.com](http://www.chemindecampostelle.com) et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ [zoreilles@chemindecampostelle.com](mailto:zoreilles@chemindecampostelle.com)

## Sommaire

- Petit mémoire sur l'état des prix
- Diction de la limace
- Perdu de vue
- Marche contre le cancer du sein
- Point de vue sur les accompagnants
- Les petits plaisirs du chemin...
- L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode 2
- Le livre « Je marche, donc je suis »
- Trois ânes pèlerins
- Le projet Amazonia Esperanza
- Recherche compagnons
- Objet perdu
- Conférence de Gaële De la Brosse
- Le bronze de Lauzerte
- Decazeville l'oubliée
- Camino del Norte : témoignage 1
- Camino del Norte : témoignage 2
- Le souffle du bon marcheur (2ème partie)
- Les jalons du Cambrésis
- Les tiques
- Le couvent de Malet
- Attestation de pèlerin de 1664
- Les étoiles du Camino et de Henri Vincenot
- Les photos de Jean-Pierre
- La blague du jour
- Appel aux témoignages

Photo de Gilbert Fernandes (camino del norte)

*Un homme qui compte les pavés est un flâneur,  
un homme qui compte les étoiles est un rêveur...*



## → Petit mémoire sur l'état des prix

Chaque année, au moment de la mise à jour des topo-guides du Chemin, se pose la question de définir les prix des prestations pour l'année suivante.

On se demande d'ailleurs s'il est absolument nécessaire qu'un hébergement modifie ses prix d'une année sur l'autre. L'inflation étant extrêmement faible depuis des années, il serait presque logique de ne rien bouger du tout. Et ce n'est pas parce que le gazole a augmenté de 3 centimes par litre que le petit déjeuner doit se manger un euro...

Certains hébergeurs calculent autrement : sachant qu'ils ont besoin de "x" milliers d'euros pour boucler leur budget, ils divisent ce montant par le nombre de pèlerins de l'année précédente, ce qui donne le nouveau montant à appliquer. Résultat : comme c'est trop cher pour bien des pèlerins, ceux-ci fréquentent moins cet établissement qui, du coup, va ré-augmenter ses prix l'année suivante, entrant dans une spirale infernale qui a deux effets pervers :

- 1) cette structure aura de moins en moins de monde
- 2) l'image du chemin "trop cher" entraînera une moindre fréquentation pour tous les autres

Une autre composante de cette augmentation des prix provient des pèlerins eux-mêmes, surtout ceux qui fréquentent chaque année le chemin sur une dizaine de jours. Ils ont le même budget pour leurs dix jours de vacances que celui qui marche 70 jours entre Le Puy et Santiago. Ils sont donc moins regardants quant au tarif de la prestation.

Force est de constater que bien peu nombreux sont les hébergements raisonnables, notamment sur le GR 65, le plus parcouru des chemins de Saint Jacques. Quand on compare les prix sur plusieurs années, on constate une inexorable tendance à la hausse. Et cette hausse ne se mesure pas en centimes d'euros, mais directement en euros entiers. Par exemple, telle chambre d'hôtes qui était en 2013 à 45 € (2 personnes, petit déjeuner compris) va passer en 2014 à 50 €.. Tel gîte qui offrait la nuitée à 14 € va demander 15 €. Les repas prennent allègrement 1 à 2 euros de plus cha-

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site [www.chemindecampostelle.com](http://www.chemindecampostelle.com) à la rubrique "Les Zoreilles"

## les zoreilles du chemin

que année. Certaines chambres d'hôtes, aujourd'hui, coûtent plus cher pour deux personnes qu'une nuit à l'hôtel. Certains gîtes d'étape, toujours pour deux personnes, coûtent parfois plus cher qu'une nuit en chambre d'hôtes... Jusqu'où va-t-on aller ? Où va s'arrêter ce cycle pervers ?

Bien entendu les plus jeunes, qui ont un pouvoir d'achat modeste, ne peuvent pas suivre une telle inflation, sauf à dormir chaque soir sur une botte de foin. Bientôt ils iront marcher ailleurs...

Il faut se souvenir qu'un prix, en économie, ne doit pas correspondre au souhait du propriétaire, mais à la valeur réelle du produit. D'autres pays ont payé très cher le fait de considérer le touriste, le passant, comme un portefeuille ambulancier, et ont vu la fréquentation étrangère baisser drastiquement. Un pèlerin qui traverse le village, c'est comme un buisson : on peut l'élaguer modérément et soulager le marcheur de quelques euros, mais si on taille trop sévèrement, le buisson va dépérir, et le pèlerin ne reviendra plus...

Peut-être certains pensent-ils que leur présence au bord du chemin est une chance et qu'ils seraient bien stupides de se priver d'une manne financière qui passe chaque jour devant leur fenêtre. Hélas cette manne pourrait bien un jour cesser de tomber du ciel. Déjà, aux dires de nombreux hébergeants, 2014 a vu une baisse notable de la fréquentation des marcheurs.

Il faut le dire haut et fort, que cela plaise ou non : aujourd'hui, les prix des services sur le GR 65 sont trop élevés, et ne correspondent plus au tarif normal d'une prestation. Il reste alors deux hypothèses :

1) ou bien les prix baissent et le chemin retrouve ses pèlerins de plus en plus nombreux

2) ou bien les prix continuent à augmenter chaque année, et le flot des pèlerins va se tarir inexorablement

La belle aventure du renouveau du chemin de Saint Jacques aura alors vécu, l'espace de quelques années. Il demeure toutefois une fleur d'espoir, qu'on commencé à cultiver certains : en 2014, ils ont diminué leurs tarifs, et ont fait le plein de marcheurs. Qu'ils soient des prophètes sur le chemin du bon-sens...

### → Diction de la limace

Pour revenir à des choses plus légères, voici une phrase qui s'est répétée sur le Chemin cet été. Pour nos amis de la Malle Postale, qui font leur travail avec un immense professionnalisme, ceci doit être pris au second degré :

*« Une limace, c'est comme un escargot qui ferait le chemin de Saint Jacques avec la Malle Postale »*

### → Perdu de vue

• J'ai fait le chemin français en automne 2009 en grande partie avec une jeune asiatique qui s'appelait Willa et elle portait toujours une jupe blanche. Je n'ai plus ses coordonnées-courriel. Je pars pour l'Asie à l'automne et j'aimerais la revoir.

Michel Dugas, du Québec ✉ mich.dugas@gmail.com

• Je recherche Mr Brossard (ou Broussard), si je crois me souvenir de Bar-le-Duc. Vous m'aviez donné vos coordonnées mais j'ai fait une fausse manoeuvre et j'ai tout effacé par erreur

Bernard Quadrati, Rouvray (89) ✉ quadrati.bernard@orange.fr

• En juin dernier, entre Cluny et Le Puy, j'ai rencontré Jean-Philippe, de Haute-Saône, âgé de 32 ans. Je me suis arrêtée au Puy, lui a continué vers Saint-Jean-Pied-de-Port et ensuite Bayonne et le Camino del Norte. Nous avons sympathisé avant de nous perdre de vue avant l'arrivée au Puy. Je souhaiterais avoir de ses nouvelles.

tél 00-41-794-20-96-41 ou ✉ fr.zaugg@gmail.com

• Nous avons effectué le Chemin entre Moissac et Santiago de mai à juillet 2014. Une expérience enrichissante, jalonnée de belles rencontres et de merveilleux moments partagés. Nous aimerions contacter Yasmine, venue à pied de Namur et Pierre, venu du Luxembourg avec lesquels nous avons beaucoup sympathisé.

Yves et Marie-Hélène de Grenoble

✉ mh.clementcuzin@gmail.com

• J'aimerais avoir des nouvelles de madame De La Victoire qui faisait le chemin avec son fils Pierre, handicapé. Elle était accompagnée et aidée de son autre fils Claude-Alexandre, étudiant en médecine. Je l'ai rencontré fin mai à plusieurs reprises, chez Elena à Condom, chez Nadine à Eauze puis nous nous sommes perdues de vue. Ce Chemin était un projet thérapeutique pour son fils et elle espérait aller au terme du Chemin. Si vous l'avez croisé, rencontré, pouvez vous me donner de ses nouvelles. Merci

Gisèle Roche ✉ Roche.gisele@wanadoo.fr

• Avec mon amie Chantal, nous avons parcouru avec joie une nouvelle étape du Chemin cette année, du 16 au 22 juin. Comme l'année dernière, nous avons adoré cette semaine, faite de beaucoup d'émotions, de très belles rencontres. Parmi les pèlerins rencontrés, nous avons lié connaissance avec un jeune gendarme très sympathique (voir sa photo). Nous devons nous retrouver le vendredi 20 juin, pour l'étape de Saint-Alban-sur-Limagnole vers Aumont-Aubrac. Nous sommes parties le matin, plus tard que prévu et nous ne l'avons donc malheureusement plus revu. Nous partions le surlendemain et nous n'avons pas pu lui dire au revoir. Nous aimerions beaucoup pouvoir le recontacter et savoir jusqu'où il est allé.



Chantal et Nathalie ✉ nath.pln3@gmail.com

*Ndlr : ah le prestige de l'uniforme...*

### → Marche contre le cancer du sein

Nous marchons pour Odyssée, association loi 1901, qui organise des courses/marches au profit de la lutte contre le cancer du sein et contribue ainsi directement au financement des travaux des chercheurs de l'Institut Curie.

Nous sommes un groupe de cinq-six pèlerins, Bernadette, Danièle, Geneviève, Gisèle, Régis et moi-même Marie-Claude – qui allons cheminer cet été pour récolter des dons. Nous sommes parties le vendredi 22 août 2014 depuis la Tour Saint Jacques à Paris pour rallier Bordeaux en suivant la voie de Tours. Nous visons d'arriver au but vers le 25 septembre.

Vous voulez vous associer à cette aventure, nous soutenir, nous accompagner ? Vous pouvez nous aider :

- en faisant un bout de chemin avec nous, une heure, un jour

- en nous hébergeant donativo pour une nuit

Voici nos 15 premières étapes prévues : Paris - Igny - Saint Rémy lès Chevreuse - Rambouillet - Epernon - Chartres - Mignières - Bonneval - Châteaudun - Saint Jean Froidmantel - Vendôme - Saint Armand - Château Renault - Chancay - Tours, etc...

Pour nous joindre : 06-09-09-59-20 ou ✉ mc.bellengier@orange.fr



## les zoreilles du chemin

### → Point de vue sur les accompagnants

J'ai lu avec intérêt votre article paru dans les Zoreilles n°43 de Mai 2014 intitulé " Les accompagnants ". Je trouve ce mot très beau. Jean Claude Bourlès a employé en titre de l'un de ses livres un mot de même consonance: Les Passants désignant d'un même mot ceux qui sont de passage et ceux qui facilitent le passage (comme il y a un même mot " hôte " pour désigner l'accueilli et l'accueillant). Les accompagnants sont les passeurs.

Comme vous le dites dans votre article, certains accompagnants en font leur métier et se font payer pour cette fonction. Rien à redire à cela puisque notre société a tout commercialisé y compris des fonctions humaines de base telles l'accueil, l'entraide, le soin, l'écoute... Que, dans ce contexte, l'hospitalité soit devenue une activité commerciale, pourquoi pas, encore que cela m'interroge sur notre société.

Par contre ce qui m'interroge davantage et me révolte un peu c'est que « des accompagnants commerciaux » fassent appel à des bénévoles hospitaliers pour faire le ménage, la cuisine dans leur gîte et en tirent un bénéfice plus grand encore. Sans vouloir s'interroger sur l'honnêteté fiscale d'une telle pratique, je limite mon interrogation à l'honnêteté morale. De telles pratiques existent abondamment. Qui plus est, elles annoncent des prix très excessifs allant jusqu'à 19 euros la nuitée (tarif 2012) et repas pris en communauté ( l'expression est magnifique ! ) à 12 euros (tarif 2012).

Certes c'est un prix commercial, mais pas dans « l'esprit pèlerin » comme on le voit affiché tous les 100 mètres sur les arbres précédant les villages où sont implantés de tels gîtes, et surtout pas un prix pour des gîtes faisant appel à des hospitaliers bénévoles.

Alors, s'il vous plaît réservons le beau mot d'accompagnants à ceux qui le font et le sont sans profit.

Alain Barbault ✉ alain.barbault@free.fr

### → Les petits plaisirs du chemin...

« Quand la pèlerine doit lever la patte » Ce texte est dédié à Josuah Rey bien sûr (voir les précédents Zoreilles).

Pèlerine de 70 ans, aux genoux rafistolés, les pipis accroupis, sur le chemin, même quand le sac est déposé sont douloureux. Bien sûr j'ai vu – mais trop tard- deux ou trois édifices en bois tout neufs, WC écologiques et tout ...Bien sûr il existe aussi des « gogirl » et des « urinettes » permettant de faire pipi debout mais il faudrait se charger de ça en plus...

Alors cette année nous avons inventé « la pose rondin ». Il suffit de trouver le rondin à la bonne hauteur et de s'y asseoir sur le bout des fesses, d'écartier les pieds suffisamment et d'opérer. On peut varier le siège. Nous avons apprécié aussi le confort douillet des pierres moussues ou chauffées au soleil. A la limite, mais cela est beaucoup moins confortable on peut aussi s'appuyer en biais à un tronc. En tout cas, le début et la fin des opérations ne s'accompagnent plus de petits cris de souffrance...

Christiane François ✉ chris1943.francois@laposte.net

*Ndlr : bienvenue à la " pèlerine " de Compostelle. Nous n'osons imaginer quelle sera la teneur du prochain article sur ce thème...*

### → L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode 2

*Depuis le Mont Enchanté, Ermelo, Guèldre*

*Cher Monsieur van de Merwe,*

*Un peu avant la levée du jour Isidore nous réveille. Ne pas perdre du temps, plier la tente. zou ! on the road again. L'aurore porte l'or dans sa bouche et aïe pour moi ! les premiers pas font très mal.*

*Hier soir, à la tombée du jour, nous avons entendu le chant profond*



*des blocs erratiques qu'on trouve ici par milliers sous terre et qui la nuit chantent l'épopée de l'homme. « Le roi d'Irlande n'est béni et couronné qu'à condition que la pierre sur laquelle il pose le pied se mette à chanter » observe Isidore. " D'ailleurs, sentez, les pierres ont une odeur humaine ".*

*A nouveau soleil joue les grandes orgues, une rieuse brise valse du sud pleine de surprises in petto. Une compagnie de suiveurs s'est ralliée à notre bannière. Dans chaque village traversé nous sommes attendus... apparemment la nouvelle de notre voyage se répand plus vite que foudre.*

*Isidore, fièrement en tête du cortège, les oreilles toujours en mouvement, reçoit des colliers de fleurs autour de son cou*

*Santiago, here we come ! Et voilà déjà notre deuxième jour !*

*Que nous réserve demain cher Monsieur van de Merwe ?*

*Votre fidèle pèlerin, Amo Peppinga*



### → Le livre

« Je marche, donc je suis »

Un livre bien étrange nous est parvenu. Enfin, le mot " plusieurs livres en un " serait plus approprié. Pierre Zylawski est romancier, et nous conte l'histoire d'un pèlerin qui, à la suite d'un deuil douloureux, a choisi de partir sur le chemin, et de faire également le retour à pied, depuis son Nord natal.

Il croise naturellement de nombreux pèlerins, s'acoquine avec certains, mais il n'y a rien là que de très naturel. Toutefois, dans ce livre, le ton n'est pas à la bagatelle verbale. Le style est léger, mais profond, les mots sonnent juste sur les douleurs

esquissées, quelquefois soulignés de petites lignes de poésie (voir en page une de ce Zoreilles, dans la photo des Picos de Europa).

Ce pèlerin nous conte de belles tranches de vie, de jolies traces d'humanité. Puis un soir, quelque part dans le sud-ouest, il décide de marquer une pause, avant de retrouver sa maison et ses douleurs. Il s'incruste dans un village qu'on imagine bâti de pierres blondes, donne son temps et son énergie, s'investit sans compter, et devient l'ami de tous.

La fin du livre nous livre quelques jolies surprises, à déguster sans modération...

ISBN 978-2-916204-61-1 Prix 17 euros

## les zoreilles du chemin



### → Trois ânes pèlerins

Voici trois ou quatre ans sont passés un couple d'Allemands, Jürgen et Marion, qui faisaient le chemin avec leurs trois petits bourris, chargés bien volumineux, à défaut d'être lourd. Partis de Cologne, à toutes petites étapes, ils sont arrivés à Santiago.

Jürgen réparait chaque soir les petits chaussons de cuir qu'il avait confectionnés pour ses ânes, afin que leurs sabots ne s'usent pas prématurément sur les cailloux du chemin. En effet, ferrer de si petites bêtes est un art très difficile.

Voici une photo réunissant les trois sympathiques pèlerins aux longues oreilles.

### → Le projet Amazonia Esperanza

Mes chers pèlerins, me voilà fraîchement rentrée du chemin avec pleins de souvenirs de chacun de vous dans la tête et le cœur ! Que de belles rencontres, de moments partagés, certes parfois courts, mais toujours intenses et sincères... Car telle est la magie du chemin : les liens que nous créons ensemble... Avec bien souvent, des témoignages d'amour et d'amitié que nous n'attendions pas... et des fou rires aussi ! Ce sont tous ces moments qui, bout à bout, font la force du « Chemin », nous remplissent de lumière et nous donnent l'énergie pour continuer à avancer... dans nos chemins de vie respectifs.



Comme le dit la chanson :

« Ultréia ! Ultréia ! E sus eia / Deus adjuva nos ! »

« Allons plus loin, plus haut... Et que Dieu nous aide ! »

Et bien sûr, j'inclus dans ce message ma famille, tous mes amis, les belles rencontres faites ces derniers mois et les « donateurs » en tous genres qui m'accompagnent dans cette aventure... de près ou de loin, vous avez tous une place bien à vous que je n'oublie pas.

Donc... je tenais à vous dire, à tous, un grand grand merci pour votre soutien, et parfois votre patience pour m'avoir entendue répéter mille fois mon projet... certes, reformulé. Vous y avez tous contri-

bué, différemment, et de manière très complémentaire, que ce soit au travers d'une écoute, d'un conseil, d'une pièce ou d'un billet, d'un repas ou d'un pastis offert au débotté... Merci également à Christophe, au centre Nada, et Michel... pour m'avoir accueillie chaleureusement sans qu'il me faille dépenser le peu d'énergie qu'il me restait le soir en palabres et longues négociations pour dormir gracieusement ;) Merci également à tous les médias qui m'ont aidé à relayer l'événement (Marie-Françoise, Marie-Charlotte, Patrice, etc.).

Cette nouvelle expérience m'a fait réaliser que je revenais sur le chemin, non seulement, pour financer ce formidable projet en Amazonie, mais également, que je ne pourrais le faire qu'AVEC et GRACE à vous. AIMER ET PARTAGER sont deux valeurs fondamentales à mes yeux, celles qui me donneront des ailes pour aller jusqu'au bout de ce rêve un peu fou...

Maintenant, il me reste encore beaucoup de choses à mettre en place, en France et au Pérou, mais j'ai toute l'énergie nécessaire pour le faire... ! Même si le défi « Compostelle Solidaire » se termine, le défi « Street Art Amazonia Esperanza » ne fait que commencer ! )

Vous le savez, ma mission sera de réaliser, avec des street-artistes péruviens une grande fresque, itinérante, sur les savoirs ancestraux de plusieurs communautés autochtones d'Amazonie et, surtout, de la faire vivre dans des écoles et des structures culturelles au Pérou pour porter leurs revendications et leur vision du Vivant... dont nous avons tellement à apprendre !

Voici les liens du projet :

Le Blog : <http://streetartamazoniaesperanza.blogspot.fr/>

Le Site Internet : <http://longinemilie.wix.com/streetartamazonia>

La page Facebook : <https://www.facebook.com/pages/Street-Art-Amazonia-Esperanza/569428433177897?ref=hl>

Emilie Longin ✉ [longinemilie@hotmail.com](mailto:longinemilie@hotmail.com)

### → Recherche compagnons

• Depuis quelques mois, le chemin Paris-Jérusalem à pied me trotte dans la tête, actuellement je cherche un ou une partenaire pour faire route ensemble. Une fois l'équipe montée, nous partirons dans les semaines à venir. L'itinéraire tracé peut être modifié en fonction des compagnons de route. Actuellement voici les pays proposés : France, Italie, Slovénie, Croatie, Monténégro, Albanie, Macédoine, Grèce, puis par bateau Israël et marche vers Jérusalem.

Sophie de Paris ✉ [brossiermolard@gmail.com](mailto:brossiermolard@gmail.com)

• Jeune retraité, d'un commerce agréable, disposant de son temps, souhaiterait rencontrer un(e) coéquipier(e) pour relier à vélo Le Puy à Santiago fin septembre ou début octobre 2014 ( compter environ un mois ). J'ai déjà fait ce chemin à pied

Miguel Zigone ✉ [miguel-zigone@hotmail.fr](mailto:miguel-zigone@hotmail.fr) 06-52-16-07-23

• Je cherche un(e) compagnon (gne) de route pour faire le chemin de Ostabat à Burgos la dernière semaine de septembre ou la première semaine d'octobre. Je peux moduler mes dates et m'adapter.

Daniele Pavesi ✉ [danielepavesi@orange.fr](mailto:danielepavesi@orange.fr)

### → Un peu de musique de José Ignacio

Pour la fin d'été voici un très joli morceau exécuté en duo et intitulé "Romero en Galicia", agrémenté d'une vidéo romantique avec de superbes images sur le chemin galicien



## les zoreilles du chemin

### → Objet perdu

J'ai perdu mes prothèses auditives au mois d'août, sur le chemin ou dans un refuge, entre Saint-Jean-Pied-de-Port et Pampelune. Elles se trouvent dans une boîte ronde en plastique transparent. Si vous les trouvez ( je fais la prière à saint Antoine ) merci de m'avertir

Claude Dispard ✉ [claud@yaho.fr](mailto:claud@yaho.fr) 06-73-98-02-68

*Ndlr : beh c'est sûr, entendre l'appel du chemin, sans les prothèses, devient difficile...*

### → Conférence de Gaële De la Brosse

A l'invitation de l'association saintaise des Chemins de Saint Jacques de la Charente-Maritime, Gaële donnera une conférence audiovisuelle à La Rochelle le vendredi 17 octobre à 20h30, salle Emile Combes, 40 rue la Pépinière. La participation est libre. Thème de la conférence : « Du chemin de Saint Jacques au pèlerinage de la vie ».

Gaële de La Brosse ✉ [itiner@club-internet.fr](mailto:itiner@club-internet.fr)

### → Procession provençale

L'association provençale des pèlerins de Compostelle organise la Saint-Jacques et la Saint-Michel à Marseille, dimanche 28 septembre.

Départ de la procession présidée par le père Alain Ottonello, curé de la paroisse à 10h de la Maison de Saint-Jacques, 34 rue du Refuge, 13002 Marseille (quartier du Panier)

Messe à l'église Saint-Laurent (face au fort Saint-Jean) à 10h30

Après la messe, retour à la Maison de Saint-Jacques où nous fêterons les dix ans de notre association autour du verre de l'amitié.

Renseignements :  
Jacky 06-11-72-54-03

Denis Michel  
✉ [ultreiappc@hotmail.fr](mailto:ultreiappc@hotmail.fr)

### → Le bronze de Lauzerte

A l'occasion de la fête de saint Jacques, le 25 juillet, l'office de tourisme de Lauzerte a organisé une série de manifestations, dont l'exposition de ce bronze de l'artiste Christian Ritter.



### → Decazeville l'oubliée

J'ai fait l'été dernier un bout du chemin entre Le Puy et Figeac. J'avais trouvé un hébergement chez Brigitte à Saint-Roch, et puis le lendemain, comme je n'avais plus beaucoup de temps, j'ai décidé de revenir sur Decazeville pour y prendre le train (la gare se trouve à 2 ou 3 km du centre)

Voilà ce que j'ai écrit dans mon petit journal : « De Saint-Roch, je reviens donc sur mes pas.... Un camionneur s'arrête pour me remettre sur le bon chemin, mais je lui confirme mon intention étonnante d'aller à Decazeville. Je m'y attendais, c'est désolé.... Mais quelle malchance pour eux que le chemin passe à deux kilomètres à peine ! Le trajet a été modifié pour diriger les marcheurs sur la ville, (c'est macadam ou macadam et une distance quasi équivalente). Mais, malgré les incitations à bien le suivre, beaucoup prennent toujours le chemin des crêtes. Je me mets à la place du maire et des habitants, déjà bien sinistrés car ils n'ont rien depuis la fermeture des mines, et qui savent que près de 10.000 personnes

peuvent éviter leur bourg. En tout cas, j'ai fait ma B.A. en visitant à fond ; à l'Office de Tourisme, l'accueil était charmant. J'ai acheté mon pique-nique dans deux boutiques, et même un couteau d'office chez le coutelier, un vrai, marqué Decazeville, et qui rouille ! J'ai visité le Musée de la Mine, finalement bien intéressant, je me suis baladée dans la mine de la Découverte, j'y ai ramassé un minuscule morceau de charbon en souvenir."

Puis, dans ma conclusion, j'écris : « J'ai visité Decazeville, la rejetée, qui a pourtant bien besoin de la petite manne que peuvent éventuellement représenter les pèlerins. Je me suis mise à la place de ses habitants, de son maire, qui les voient passer en si grand nombre à moins de deux kilomètres... S'il pouvait y avoir moins de boutiques fermées, et plus d'activité dans cette petite ville grâce aux randonneurs... Ce ne serait que de l'argent honnêtement gagné, et il ne partirait pas ailleurs. J'ai fait l'effort de visiter le musée et je m'y suis intéressée sans problème. Et sur le site de La Découverte, j'ai ramassé un morceau d'antracite dont mon père nous apprenait qu'il était le meilleur des charbons »

Et cette année (j'ai eu le temps d'y réfléchir), je suis convaincue, Decazeville vaut le détour ! Le chemin passe assez souvent dans des zones austères : Z.I., Z. A., banlieues longues, où notre passage ne profite à personne, pour que nous y allions. Jouons le jeu ! A Decazeville au moins, on peut peut-être apporter quelque chose.

Je me sers chaque jour de mon couteau de cuisine, je l'essuie soigneusement et je l'affûte avec de grands égards... Et pour les tableaux de Gustave Moreau à l'église, je suis décidée à y retourner... (car en août 2013, ils étaient en expo à Rodez !)

Cam Alloz ✉ [camaloz@gmail.com](mailto:camaloz@gmail.com)

*Ndlr : le chemin de Compostelle n'est pas là pour apporter du chiffre d'affaires aux cités sinistrées par la crise du charbon. Decazeville offre certainement beaucoup de chaleur au visiteur, mais la ville n'existait pas au moyen-âge, c'est la faute à personne...*

### → Camino del Norte : témoignage 1

Réponse au témoignage de Noël Girard sur le Zoreilles 044 de juin : Je ne partage pas du tout, mais pas du tout, votre opinion sur le Camino del Norte : Mon mari et moi l'avons parcouru en 2010 de Bayonne à Santiago, par le Camino Primitivo (Oviedo-Lugo) Ce chemin est absolument époustoufflant de beauté, de calme, de sérénité ; l'ambiance parfaite pour se laver la tête de l'intérieur ; évidemment il est beaucoup plus sportif que le Camino Francés mais ça, on le savait avant de partir... Aviez-vous bien préparé votre voyage ? Par contre, quand on atterrit à Melide, c'est l'horreur, le bruit, le monde, les "petits sacs", les taxis, les autobus qui déposent les "pèlerins" à 2 km de l'étape, alors que quelques étapes auparavant encore sur le Primitivo, nous avions dormi à Gutin dans un petit gîte de 12 places dans la forêt, le rêve !...

Enchantés par cette expérience, nous avons réitéré l'année dernière en partant de Bayonne par le chemin de Baztan à Pampelune et là, même remarque, ce chemin de Baztan est superbe et nous avons été seuls dans les gîtes tous les jours (au mois d'avril) mais arrivés à Pampelune, le gîte ! la foire ! (114 places) ; de là, nous sommes remontés à Donostia et avons marché jusque Deba ; nous avons malheureusement dû arrêter pour raison de santé. Mais nous sommes repartis cette année de Deba jusqu'à Santiago par la côte cette fois jusqu'à Ribadeo puis Miraz où l'accueil est exceptionnel, je le confirme puis Sobrado dos Monzes où nous avons apprécié notre étape dans le monastère là aussi dans le calme et la sérénité et puis, patatra ! on débarque à Arzua... Mêmes remarques que ci-dessus.

Lisez donc l'article sur le silence de Gibert Mosser dans ce même numéro des Zoreilles. Vous regrettez le peu de fréquentation par rapport à cette du Camino Francés, mais tant mieux ! Peut-être y a-t-il plus de pèlerins et moins de touristes sur le Camino del

## les zoreilles du chemin

Norte ! Par pitié, ne nous imposez pas cette ambiance de Club Med, laissez à ce chemin le peu de tranquillité qu'il a encore. Vous êtes désolé pour les étrangers, ne vous faites pas de soucis pour eux, nous en avons rencontré beaucoup et enchantés par leur parcours.

Cela dit, j'ai parcouru le Camino Francés en 2008 et je confirme qu'il est très beau tant au point de vue paysages qu'architecture mais ce n'est pas du tout la même chose...

Marie Gagneur ✉ marie.gagneur@club-internet.fr

### → Camino del Norte : témoignage 2

La joie du Camino del Norte !

Partis en 2010 du Puy-en-Velay avec mon épouse, nous avons atteint en 2012 Saint-Jean-Pied-de-Port. Après une longue hésitation, nous avons choisi le Camino del Norte, malgré les difficultés annoncées dans les guides et le manque de gîtes (ce qu'on nous disait...). A Saint-Jean, notre hôte nous annonçait 400 pèlerins par jours sur le Camino Francés, le film « The Way » ayant amené un wagon d'Américains : nous étions bien contents de notre choix de fuir les « hordes de pèlerins » !

Nous avons donc pris une variante pour relier Saint-Jean-Pied-de-Port à Irun, en passant par les villages des plaines au lieu des crêtes du GR 10, trop raides et dans la brume cette année là. Ce fut une belle traversée du Pays Basque, dans toute sa longueur terminant à Bilbao.

Cette année, nous sommes repartis de Bilbao et avons atteint Gijon (enfin l'étape juste avant, Vilaviciosa). Nous avons été enchantés par le paysage côtier de Cantabrie et des Asturies. Les belles plages de sable, les falaises côtières, et la mer d'un bleu profond. Et que dire des Picos de Europa, blancs de neige, et juste à côté le bleu de la mer ! La nature y était superbe, et les villages à taille humaine. Nature surprenante où se mélange pommiers et noyers, en même temps que les orangers, citronniers et arbousiers !

Si le Pays Basque brillait par des villes plus importantes et un climat plus humide, nous n'avons pas eu le même esprit « critique » que JC Rufin dans son livre sur les « interminables zones industrielles », qui nous ont semblé bien courtes. Et j'ai personnellement trouvé remarquable le sentier piéton-vélo de sortie de Bilbao qui fait éviter au pèlerin les zones industrielles et l'autoroute avec un grand confort. Bon, il faut dire que ce nouveau tracé évite aussi les agglomérations où le dit-pèlerin pourrait se ravitailler, ce dernier doit donc faire bien attention aux déviations et autres itinéraires bis qu'il croise s'il ne veut pas se retrouver le ventre vide à midi.

Si le camino côtier est réputé pauvre en gîtes, nous avons tout de même toujours trouvé notre bonheur en limitant nos étapes à 20-25 km. Parfois nous avons opté pour un petit hôtel ayant un précieux sésame : le sèche-linge. Cheminant en mai-juin, nous n'avons jamais trouvé de gîte plein. Même si les gîtes sont petits, et souvent flambant neufs (et d'une qualité et propreté « supérieure à la maison »), nous avons toujours eu de la place. Si les rencontres sur le chemin-même sont plus rares, dans les gîtes nous avons trouvé des Américains, Québécois, Allemands, une Russe, et beaucoup de Français. Certains de ces pèlerins avaient d'ailleurs fui le Camino Francés, excédés par la course au gîte quotidienne. Venus en train ou en bus, ils avaient rejoint le Norte. D'ailleurs, la fréquentation de ce camino explose depuis quelques années :

premiers pèlerins en 1999

en 2005 : 1100 pèlerins

en 2010 : 2700

en 2013 : 7600 pèlerins (statistiques du gîte de Guemes)

En juillet-août la fréquentation est maximale, et le camino saturé d'Espagnols en vacances.



Aucun doute que la sur-fréquentation du camino francés va pousser de plus en plus de monde à se réfugier par ici, d'autant que le chemin n'est pas aussi dur que le veut la tradition ! On nous avait parlé de dénivelés importants, quotidiens. Or je n'ai rien vu de tel. Certes il y a des montées, des raidillons parfois sévères, mais ils sont toujours de courte durée : 20 à 30 minutes maximum et l'on est au sommet (ou en bas). Les cumuls de dénivelés dépassent exceptionnellement les 400 m par étape, rien de pire que les traversées des gorges de l'Allier sur la route du Puy. Certes si le pèlerin cherche à faire de longues étapes de 30 km, cela peut devenir moins drôle ! Mais pourquoi se presser ? Pourquoi reproduire sur le camino la folie de notre société productiviste – matérialiste - consumériste ? Pourquoi vouloir courir ? Après quoi ? Personnellement, ce chemin, avec mon épouse, est un temps donné pour notre couple, un temps pour Dieu. S'il faut scinder en deux une étapes, s'il faut un jour ou deux en plus, et bien soit ! S'il faut revenir une année de plus, et bien tant mieux ! Cette année nous avons trouvé le truc pour avoir des messes sur le chemin : dans les gros villages, il y a souvent un office en semaine le soir vers 19-20h. Pour cela il faut aller voir sur la porte de l'église. En Cantabrie-Asturies nous avons souvent trouvé des églises ouvertes.

Enfin, je voudrais remercier quelques hébergeurs (et donner quelques bonnes adresses aux futurs pèlerins) sur des gîtes sympathiques où nous avons dormi :

- chez Augusto à Markina-Xemein (avant Guernica), dans sa propre maison (traditionnelle), en centre-ville, à 100 m de l'albergue des Carmes, accueil magnifique, comme en famille, très serviable.

- Albergue municipale de Liendo : notre hôtesse, passionnée, nous a décrit dans le détail tout ce que nous allions voir (ainsi que les variantes sympa) et les bons gîtes sur 50 km

- Albergue Piedad à Boo de Pelagos (après Santander) : chez l'habitante, très sympathique, albergue flambant neuve

- Albergue el Pino à Cobreces : chez l'habitante, albergue flambant neuve avec vue sur mer

J'ai l'impression que beaucoup d'albergues privées se montent aujourd'hui, dommage qu'il n'y ait pas un bon guide (à jour) pour les référencer, cela permettrait de redécouper avantageusement les étapes. Vivement l'année prochaine pour reprendre le Camino !

Bon Chemin à vous !

Gilbert Fernandes ✉ gfe\_web@aliceadsl.fr

### → Le souffle du bon marcheur (2ème partie)

Toutes les merveilles de la terre pure se trouvent aussi sur notre terre d'endurance. Le tout est de les percevoir. Le chemin de Saint Jacques de Compostelle m'a permis de rencontrer l'émerveillement (pas tout le temps). Pour cela, j'ai mis de côté mes soucis, mes tracas, mes souffrances, mes abandons et je les ai regardés avec compassion et humilité. J'ai vécu ce monde d'endurance que j'accueille avec beaucoup de douceur comme je vous regarde avec beaucoup d'amour. Le chemin de Saint Jacques de Compostelle m'a permis de me comprendre et de comprendre vos souffrances. Faire le chemin de Saint Jacques de Compostelle est faire acte d'humilité.

# les zoreilles du chemin

Photo de Denis Pelchat (Santillana del Mar, camino del Norte)



## Le sceau impérial.

Le chemin de Saint Jacques de Compostelle m'a appris à marcher lentement à vue, à me concentrer sur chacun de mes pas, à faire des pas détendus, calmes, dignes, presque cérémonieux, à imprimer sur la terre pure, des pas dignes d'un empereur qui est heureux de déposer au bas de son décret son sceau impérial, parce que ce décret est rempli de bonté envers ses sujets.

## Ce sont vos pas qui comptent.

Quelle est l'action la plus importante que j'ai accomplie dans ma vie : Décrocher un diplôme ? Acheter une maison ou une voiture ? Réussir dans ma profession ? J'ai décroché un diplôme, j'ai acheté une maison, j'ai acheté une voiture, mais ai-je trouvé la paix, le bonheur... ? Le chemin de Saint Jacques de Compostelle m'a fait découvrir que nous avons tous en nous une paix intérieure, puissante et généreuse. Pour trouver cette paix, il nous faut aussi poursuivre ce long chemin de Saint Jacques dans le quotidien, et faire en sorte que chacun de nos pas soit digne de recevoir le sceau impérial de la bonté.

« Partir ce n'est pas dévorer des kilomètres, traverser les mers, ou atteindre les vitesses supersoniques. C'est avant tout s'ouvrir aux autres, les découvrir, aller à leur rencontre. S'ouvrir aux idées, y compris celles qui sont contraires aux nôtres. C'est avoir le souffle du bon marcheur ». Dom Helder Camara.

## Chacun de vos pas fait lever un vent frais.

Le vent frais est le symbole de la paix, du détachement. Ce vent frais chasse l'air vicié venant des malheurs de la vie. J'ai, le long du chemin de Saint Jacques de Compostelle, rencontré très souvent et grâce à la divine providence, ce vent frais. Ce vent frais m'a apporté dans ma vie intérieure, une force renouvelée de paix et de bonheur que je tiens à partager à tout instant.

## Sourire comme un Bouddha.

Le chemin de Saint Jacques m'a appris à sourire intérieurement et à reconsidérer les ennuis, les tracas. Ce sourire de « Bouddha » m'a permis de pondérer l'importance des tracas, de les situer dans leur vrai scénario de la vie et de voir et sentir si vraiment cela valait la peine de se formaliser pour si peu. Le sourire de Bouddha, tout comme la voix de Jésus, sont là pour vous apprendre à mettre les vraies valeurs de la vie à leur juste place. Le chemin de Saint Jacques de Compostelle est le long apprentissage de la connaissance de ce sourire.

René Mathy ✉ rene.mathy769@orange.fr

## → Les jalons du Cambrésis

Ça y est ! les jalons ont été posés dans tout le Cambrésis, nous informons l'association des Amis de Saint-Jacques en Boulangerie, à Cambrai

✉ sjob@hotmail.fr

[www.compostelle-nord.fr](http://www.compostelle-nord.fr)

## → Les tiques

Je tiens à vous faire part d'un problème que notre équipée de 4 pèlerins a eu sur le Chemin du Piémont Pyrénéen, du côté de la Haute-Garonne, en juin 2013. Ce problème doit forcément se poser aussi sur les autres chemins en France et en Espagne : je veux parler des tiques. Elles sont responsables de la maladie de Lyme qui peut être très grave....

Lors de deux étapes, nous nous sommes aperçus que nous avions été tous les quatre envahis par ces petites bêtes, alors que nous étions bien couverts ! Il faut les enlever avec un tire-tique, puis bien désinfecter l'emplacement de la piqûre. Le tire-tique, qui s'achète en pharmacie, est très petit et ne pèse rien dans le sac à dos ! Je ne saurais donc trop vous recommander d'en avoir toujours un avec vous, et de bien surveiller les jambes, derrière les genoux, sur le ventre, dans le dos, dans la tête, lors de la douche à l'arrivée dans votre gîte.

Je suis surprise de n'avoir vu aucune recommandation à ce propos sur aucun des sites internet ou aucune revue concernant les Chemins de Compostelle. Il faut pourtant en parler, c'est trop important !

Genive, 61 ans

*Ndlr : chère Genive, si vous aviez attentivement lu l'introduction du miam-miam-dodo ou le livre pratique " Compostelle mode d'emploi", vous auriez trouvé tout un chapitre sur les tiques... Ceci dit, vous avez raison, il ne faut pas les laisser grossir...*

## → Le couvent de Malet

En 2006 nous remontions mon épouse et moi-même de Saint Jacques en octobre, il faisait froid, la pluie était glaciale.

Arrivés à Saint-Côme-d'Olt dans l'Aveyron, nous avons demandé l'hospitalité au Couvent de Malet. Accueillis par les sœurs, logés, nourris dans un amour fraternel, nous sommes devenus depuis Hospitaliers bénévoles au gîte du Couvent l'Espace Angèle Mérici, où nous accueillons chaque année entre avril et mai les pèlerins dans la tradition des moines de l'Aubrac.

A une semaine du Puy-en-Velay les pèlerins arrivent souvent très fatigués, trop chargés, il nous arrive parfois même d'aller chercher ceux qui se sont perdus dans la forêt. Sur ce lieu règne joie, paix et sérénité, un lieu incontournable pour se ressourcer

Donner ce que l'on a reçu c'est un partage magnifique et quand le matin nos pèlerins reprennent le Chemin joyeux et reposés, nous sommes heureux.

Ce "partage" nous l'avons cette année filmé et nous avons mis ce petit film sur YouTube pour tous ceux qui vont prendre le Chemin ou pour le souvenir de ceux qui ont partagé avec nous.



<http://youtu.be/UHKVniTu3cw>

ou "Daniel BORZAKIAN You Tube" sur Google

Daniel et Arlette Borzakian ✉ dborza@orange.fr



## les Zoreilles du chemin



→ Les photos de Jean-Pierre

J'ai repris la publication des photos sur le site " Les Photos du Camino " : [www.lesphotosducamino.fr](http://www.lesphotosducamino.fr)

J'ai créé ce site coopératif et gratuit il y a quelques années. Il compte à ce jour 198 contributeurs, regroupe 534 photos rangées et classées dans 29 albums et il a déjà été visité 15.141 fois.

PS : je suis moi-même marcheur :

- en 2009 d'Arles à Muxia en passant par Sète, Lourdes, Le Somport, Santiago et Fisterra
- en 2010 du Puy-en-Velay à Fisterra en passant par Saint-Jean-Pied-de-Port et Santiago
- en 2011 de Czestochowa en Pologne jusqu'à Fatima au Portugal en passant par Prague, Nuremberg, Ulm, Constance, Genève, Le Puy-en-Velay, Lourdes, Irun, Bilbao, Oviedo, Santiago et Porto
- en 2012 de Bonsecours en Belgique jusqu'à Gibraltar en passant par Reims, Vézelay, Le Somport, Astorga, Séville et Cadix
- en 2013, de Canterbury à Rome en passant par Florence et Assise
- en 2014, de Rome en Crète en passant par Bari, Igoumenitsa, Patras et Gythio. Désireux d'aller jusqu'à Jérusalem, j'ai dû interrompre ce pèlerinage en raison d'une blessure au genou.

Jean-Pierre ✉ [photosducamino@gmail.com](mailto:photosducamino@gmail.com)

→ La blague du jour

*François Hollande et son gouvernement sont partis sur le chemin de Saint Jacques, afin de trouver une solution aux problèmes de la France. A Montbonnet, le premier soir, notre président a les pieds en sang. Il enlève ses chaussures, ouvre une boîte de compeed et s'écrie : « Le pansement, c'est maintenant... »*

*Ndlr : c'est bien la peine de bouffer cinq lignes pour de pareilles niaiseries...*

→ Attestation de pèlerin de 1664

Notre ami Alain Le Point, chercheur émérite de trésors historiques, nous envoie ce document porteur d'espoir pour le paroissien de Cardailhac parti à pied de sa province du Quercy voici plus de trois siècles. Sur le haut de la photo, les puristes reconnaîtront les rarismes "ampoules" de pèlerins, petits réceptacles en plomb dans lesquels ils ramenaient chez eux un peu de terre sacrée de Compostelle.

Alain Lepoint ✉ [alain.lepoint@wanadoo.fr](mailto:alain.lepoint@wanadoo.fr)

→ Les étoiles du Camino et de Henri Vincenot

Récemment "initié" au camino par un ami et moi-même lecteur d'Henri Vincenot, après avoir (re)lu "les étoiles de Compostelle", j'ai immédiatement pris le parti de vivre ce que Jehan le Tonnerre et le prophète ont vécu...

Alors pour le mois d'août (2014), avec un ami, nous partons une dizaine de jours en reconnaissance sur le terrain.

De Commarin à je ne sais où, nous allons inventer ou raccorder des itinéraires, défricher le parcours, chercher des hébergements, répertorier les bâtiments, monuments et autres paysages découverts par Jehan... et bien sûr, nous vivrons certainement des moments intenses, que ce soit ceux de Jehan et le prophète... ou ceux de ce merveilleux 21<sup>e</sup> siècle...

Pour nous suivre et (presque) tout savoir sur ce projet, voici notre blog : [www.lesetoilesdecompostelle.wordpress.com](http://www.lesetoilesdecompostelle.wordpress.com)

Denis Faivre ✉ [denisfaivre@wanadoo.fr](mailto:denisfaivre@wanadoo.fr)

→ Appel aux témoignages

Les Zoreilles ont enfin quitté leur hamac estival, leur jus d'orange glacé et les flots bleus de la piscine pour se remettre au boulot... Feignantes !...

Oui mais voilà, les Zoreilles ne sont rien sans les centaines de petits Zoreilloux qui reviennent juste de Compostelle, les yeux pleins d'étoiles, la tête dans un nuage de félicité, et qui ont plein de choses à dire, plein de photos à montrer, plein de rêve à partager...

Alors petits Zoreilloux heureux (ça sonne bien ça, les **zoreillouzeux**...), saisissez vos plumes et vos souris, cliquez, dupliquez, ne craignez nul écueil, envoyez-nous vos cristaux de bonheur...

✉ [zoreilles@chemindecompostelle.com](mailto:zoreilles@chemindecompostelle.com)

